



Société française d'héraldique & de sigillographie

Titre La bulle du pape Paul II (1464-1471)

Auteur Benoît JORDAN

Publié dans Revue française d'héraldique et de sigillographie
(ISSN: 1158-3355)

Tome/année Tome 65 (1995)

Pages 168-169

Pour citer cet article Benoît JORDAN, « La bulle du pape Paul II (1464-1471), », *Revue française d'héraldique et de sigillographie*, tome 65, 1995, p. 168-169

La bulle du pape Paul II (1464 - 1471)

Il est avéré que les bulles de plomb des pontifes romains répondent à un modèle resté invarié depuis le haut Moyen Age : les têtes des apôtres Pierre et Paul, de part et d'autre d'une croix; sur le revers, le nom du pape et son numéro, suivi du titre PAPA.

Cependant, des bulles particulières ont été gravées dans des cas précis, pour sceller des actes particulièrement importants. Ces cas (somme toute assez rares) mis à part, certains pontifes se sont écartés du modèle traditionnel et ont adopté une marque particulière. Parmi ceux-ci, la bulle utilisée par le pape Paul II, élu le 30 août 1464 et décédé le 26 juillet 1471, mérite d'être mise en relief.

Nous en reproduisons ici un exemplaire conservé aux Archives départementales du Haut-Rhin, 5 G, (Chapitre de Lautenbach), carton 3. Mais Michel Monnerie, ancien chef de l'atelier des Sceaux aux Archives nationales, m'a signalé avec toute l'amabilité que lui connaissent les visiteurs de ce service, deux épreuves de cette même bulle citées par Douët d'Arcq (D 6079 et 6080). Une autre moulage est conservée dans la collection Roserot (Ros. 342, pris sur un exemplaire anciennement aux Archives départementales de la Marne, annexe de Reims, bulle du 11 mai 1466 en faveur du chapitre de Langres).

Ce pontife n'a certes pas laissé un souvenir particulièrement vivace. Il monte sur le trône de saint Pierre alors que s'achève la lutte qui oppose des papes soucieux de retrouver la plénitude de leur pouvoir, à des conciles cherchant à mettre sous tutelle des évêques de Rome qui se sont montrés à plusieurs reprises indignes de la tradition apostolique. En 1415, la déposition ou la démission des compétiteurs avait marqué la fin du Grand Schisme; Martin V (1417-1431), Eugène IV (1431-1447), Nicolas V (1447-1455), Calixte III (1455-1458), enfin Pie II (1458-1464), restaurent peu à peu la monarchie pontificale malgré les élections de deux anti-papes, Clément VIII et Félix V. Pie II notamment, ancien chef du parti conciliaire, promulgue la bulle *Exsecrabilis* en 1460 qui rappelle les règles essentielles de la suprématie pontificale.

En 1464, les cardinaux choisissent un neveu d'Eugène IV, Paul II. Ce dernier adopte comme bulle une gravure qui reprend le schéma traditionnel : un côté dédié aux saints apôtres, l'autre mentionnant le titulaire. Mais les représentations

sont totalement repensées et modifiées.

Prenons d'abord l'avvers, où la tradition veut que figurent les têtes de saint Pierre et saint Paul. Ici, les apôtres sont représentés face à face, assis sur des trônes. Saint Paul est à gauche, tenant l'épée de son martyre de la main droite, un livre de la main gauche, posé sur son genou. Saint Pierre tient les clefs de sa main droite, un livre de sa gauche. La croix traditionnelle est ici fortement diminuée en taille, puisqu'elle sépare les deux apôtres seulement à la base de la scène, c'est-à-dire qu'elle ne dépasse pas les genoux des deux saints. Une inscription verticale donne en abréviation les noms des apôtres : S. PAV / S. PET. Enfin, des rinceaux emplissent les espaces entre les dossiers et les piédestals des deux trônes, et le grènetis bordant la bulle.

Au revers, le nom du pontife, qui occupe habituellement la totalité de l'espace à l'exclusion de toute symbolique, est ici repoussé dans une zone limitée au strict minimum. Le pape est représenté assis sur son trône, *omnibus cum honoribus*, tiare en tête (ce qui lui permet de dépasser en hauteur tous les assistants), entouré de deux cardinaux en *magna capa*, coiffés de leur chapeau à fond plat et à large bord; à ses pieds sont agenouillés des hommes qui manifestent leur dévotion au chef de la Chrétienté. Au premier rang de ces fidèles, on distingue un clerc, en robe longue, puis des laïcs en pourpoint.

La figure du pontife romain se détache nettement de cette représentation : le trône concourt à cette mise en scène, avec son dossier très haut, posé sur un podium de deux marches. Toujours dans le même ordre d'idée, la taille des personnages va en diminuant selon leur place dans la hiérarchie ecclésiologique : le pape, les cardinaux, le peuple.

En premier lieu par sa date et sa place dans l'histoire de la papauté, mais surtout par la rupture nette de la conception même de son iconographie, cette bulle donne à la suprématie pontificale une forte expression.

Successeur de Paul II, Sixte IV est élu alors qu'il est général des franciscains. Il reprend la formule traditionnelle des bulles pontificales, mais sans rien abandonner des prétentions pontificales.

Benoît JORDAN



Bulle du pape Paul II, en 1465

Archives départementales du Haut-Rhin,
5 G (chapitre de Lautenbach), carton 3

En haut : avers - En bas : revers